## **AVANT-PROPOS**

L'activité artistique de Jean Cocteau est immense et englobe presque tous les domaines: poésie, roman, théâtre, dessin, peinture, cinématographie, photographie et même poterie. À cela s'ajoute une réflexion théorique et critique importante ce qui, dans l'ensemble, lui assure une place exceptionnelle, sinon spéciale, dans l'histoire de la littérature et des arts du XX<sup>e</sup> siècle. Cette situation l'exposait, il va de soi, à des réactions contradictoires. Apprécié et déprécié en même temps, Cocteau était considéré par les uns comme un imitateur et artiste malhonnête, tandis que par les autres comme le grand maître avant-gardiste qui a aboli la hiérarchie dans l'art.

Aujourd'hui, cinquante ans après sa disparition, au delà des controverses, on comprend mieux que Jean Cocteau cherchait à instaurer une intégralité spécifique de l'art qui s'organisait autour de l'idée de poésie. Il a introduit lui-même des catégories comme poésie critique, poésie-poésie et poésie graphique qui soutiennent cette conception. De cette systématique résulte la division de notre livre en trois parties essentielles, dont la première est consacrée à la critique artistique du poète, la deuxième à ses poésies liées aux arts plastiques, et la troisième à ses propres créations picturales et cinématographiques.

Dans la première partie nous analysons les essais critiques les plus importants de Cocteau afin de présenter ses conceptions et sa manière d'exprimer les réflexions sur les arts plastiques, et notamment sur l'œuvre de ses artistes préférés – Pablo Picasso, Giorgio de Chirico, Amadeo Modigliani et El Greco. Dans la deuxième partie il s'agit de poèmes de Cocteau liés aux arts visuels. D'une part ce sont des poésies inspirées par la peinture, la sculpture, l'architecture ou encore la photographie, et d'autre part des recueils poétiques illustrés par des artistes de renom, comme André

Lhote, Georges Hugnet, Roger de la Fresnaye ou Man Ray. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à la poésie graphique de Jean Cocteau qui englobe non seulement ses dessins et sa peinture, mais également ses films de grande valeur plastique, Le Sang d'un poète, Orphée, Le Testament d'Orphée et La Belle et la Bête.

Aucun doute que Cocteau a de multiples compétences et le dialogue qu'il entame entre la littérature et les arts visuels matérialise toutes les formes possibles. Bien qu'il ne soit le premier à explorer les rapports entre la littérature et les autres arts, il est incontestablement celui qui est allé le plus loin dans cette voie sans abdiquer toutefois sa vocation première d'être partout et toujours poète.

\* \* \*

Ce livre est une version remaniée d'une thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Varsovie en 2013. Je tiens à remercier mon directeur de thèse, M. Henryk Chudak, pour son temps, sa patience et ses conseils tout au long de la réalisation de ce projet ainsi que les rapporteurs M. Wacław Rapak de l'Université Jagellonne et M. Andrzej Pieńkos de l'Université de Varsovie pour leurs remarques qui m'ont aidée à mener à bien ce travail. Je remercie également Mlle Virginie Lahache et M. Sébastien Ducourtioux pour leur relecture attentive de mon texte. La publication de cette thèse a bénéficié de l'appui du Recteur de l'Université de Varsovie et du Directeur de l'Institut d'Études Romanes de l'Université de Varsovie, à qui je témoigne aussi ma profonde gratitude.